



SECRETARIAT

DE LA

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

MONUMENT NATIONAL

No 1333 /36

Montréal, le 13 mars 1936

Monsieur Léo Belhumeur, secrétaire général
de l'Association canadienne-française de l'Alberta
10010, 109e rue
Edmonton
Alberta

Cher monsieur,

J'ai reçu la copie de la lettre que vous
avez adressée à l'honorable Mackenzie King, premier minis-
tre du Canada, concernant le problème de l'immigration.

Cette question si importante pour l'avenir
de notre élément ethnique préoccupe au plus haut point les
directeurs de notre Société. A leur demande, j'ai invité
les Syndicats catholiques et les Unions ouvrières à s'op-
poser avec vigueur à l'entrée au Canada de toute immigration
étrangère aussi longtemps que le gouvernement canadien n'aura
pas pourvu à l'établissement des jeunes Canadiens et ne sera
pas arrivé à diminuer le nombre des chômeurs.

Je vous remercie d'avoir signalé à notre
Conseil général l'attitude de votre association relativement
à l'immigration.

Votre cordialement dévoué.

Le chef du secrétariat,

Séraphin de la Rochelle

ce 9 mars 1926

Honorable W.-L. MacKenzie King,
Premier Ministre du Canada,
OTTAWA.

Monsieur le Premier Ministre,

Les membres de l'Association Canadienne Française de l'Alberta ont appris avec regret que le Gouvernement songe sérieusement à recommencer l'immigration d'outre-mer. Je suis chargé de vous exprimer en leur nom, et au nom des membres de notre Exécutif, que nous sommes opposés à ce mouvement.

Si aujourd'hui, nos villes et municipalités albertaines sont obligées de donner des secours directs à un aussi grand nombre de personnes, ceci est dû, en grande partie, à l'immigration à outrance des années passées.

Vous n'êtes pas sans savoir qu'il est facile de suivre les progrès des mouvements radicaux parmi les gens qui sont venus du dehors. Dernièrement, la Gendarmerie à cheval faisait venir 25 nouveaux constables en Alberta. Nous en connaissons la cause.

Nous savons que dans certains milieux on prêche la doctrine qu'il faut du monde pour peupler notre vaste pays. Nous n'avons pas d'objection à ce que notre pays soit peuplé d'éléments sains. Il nous semble ce endant, que la solution la plus pratique serait de faciliter au surplus de notre population de l'Est, de venir s'établir sur les terres albertaines. Si nous ne pouvons pas trouver dans les province de Québec et

d'ontario, assez de citoyens du pays qui veulent venir dans l'Ouest, nous devrions alors recommencer le mouvement de rapatriation des milliers de Canadiens français qui sont passés aux Etats-Unis.

Les compagnies de chemins de fer, qui, après tout, sont les plus intéressées à un mouvement semblable, trouveraient, dans notre suggestion, les moyens d'augmenter leurs revenus tout en facilitant aux nôtres d'abord, la prise du sol de leur propre pays. Nous éviterions ainsi d'avoir une foule d'étrangers qui, malheureusement dans bien des cas, ne demandent pas mieux que de prêcher la discorde parmi les éléments sains.

Nous vous faisons part de nos idées qui sont partagées par un très grand nombre d'Anglo-Canadiens et nous vous demandons, Monsieur le Premier Ministre, de bien vouloir étudier sérieusement cette question avant de déclencher ce mouvement d'immigration.

Veillez nous croire,
vos très respectueux,

l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

par

Secrétaire général.

ORIGINAL
DOSSIER 2500

** Le document est tenu dans la bibliothèque*

REÇU
2 JUIN 1986
AU
SEC. DE L'ACFA

Minister of State
Immigration



Ministre d'État
Immigration

The Honourable L'honorable
Walter F. McLean, P.C., M.P. c.p., député

MAY
MAI 27 1986

Dear Friend:

I am writing to you to initiate this year's review of future immigration levels, which will culminate in my tabling of the Annual Report to Parliament by November 1.

Since my appointment as Minister of State (Immigration), I have been trying to dispel the popular misconception that "immigrants take jobs away from Canadians" and that they are the source of social problems. In fact, newcomers to this country actually contribute to economic growth by expanding consumer demand for Canadian goods and services and by augmenting the pool of investment capital. New arrivals--especially entrepreneurs, self-employed persons, and investors--not only expand demand and enhance capital formation, but also create jobs for Canadian citizens and permanent residents. Immigrants also continue to make enormous contributions to Canadian society by enhancing the multicultural character of our country and by bringing their skills, energy, and initiative here to share with others. I might add that, in recognition of Canada's universal, non-discriminatory, and multicultural immigration movement, immigration officers are now benefitting from the opportunity to participate in cross-cultural training programs to enhance their awareness and sensitivity with respect to the various characteristics of new arrivals. One of the purposes of this letter is to enlist your active and committed support in helping to dispel the myths about immigrants to which I have just referred, and to assist me in demonstrating the economic, social, and cultural benefits of immigration to all our fellow-Canadians.

Enclosed you will find a copy of a report titled, "Immigration Levels, 1987: Public Consultation Issues". It is the basic background document, which includes questions and issues for the levels consultations this year. Some CEIC regional offices will be holding meetings in the next two months to facilitate discussion and, where appropriate, you will be informed of them by regional officials. I encourage you to take an active part in any meetings that may be held.

Figure 4 - Lettre du Ministre de l'immigration, 1986 (APA, PR1992.0031/147)